

Parachat BEH'OUKOTAÏ
 24 Mai 2008 / 19 Iyar 5768



Entrée de Chabat : 19h45
 Sortie de Chabat : 21h50

Le mot du Rav :

« MESSAGE D'AFFECTION »

La Tora dit (VAYIKRA 26-12) : « *Je me complairai au milieu de vous et vous serez mon peuple. Je suis l'ETERNEL votre D..., qui vous a tirés du pays d'Egypte pour que vous n'y fussiez plus esclaves ; Et J'ai brisé les barres de votre joug et je vous ai fait marcher la tête haute.* »

Nous avons vu de combien de sujets le troisième livre de la Tora (VAYIKRA) a traité : les sacrifices (KORBANOT), les lois de sainteté (KEDOUCHA) les lois relatives aux cohanim, les chômages périodiques de la terre (CHEMITA, YOVEL) et se termine par un encouragement à l'étude de la TORA, « *Im beh'oukotai telekhou* », c'est l'étude assidue de la Tora.

La conclusion est : la Bénédiction et la malédiction dépendent de notre occupation assidue de l'étude de la TORA en général, et du livre de VAYIKRA en particulier.

VAYIKRA c'est le livre de l'affection comme RACHI explique, toutes les paroles du livre VAYIKRA furent précédées d'un appel exprimant l'affection de HASHEM pour MOSHE RABENOU.

La Paracha be'houkotai marque la conclusion de l'ensemble de cet enseignement d'affection. Le message est que tout dépend de nous-mêmes, de notre étude assidue.

HASHEM nous dit (verset 3) : « *Si vous vous conduisez selon les lois, si vous gardez mes préceptes et les exécutez, je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, l'arbre des champs donnera ses fruits.* »

Au verset 14, HASHEM nous prévient : *Mais si vous n'écoutez pas tous ces commandements ...*

La TORA nous parle clairement de récompenses liées au monde matériel. Or, la bénédiction matérielle n'est pas une véritable récompense pour les mitsvots : elle constitue un moyen supplémentaire pour encourager l'homme.

Mais, HASHEM nous assure qu'Il se complaira au milieu de nous. RACHI explique qu'HASHEM cheminera avec nous au jardin d'Eden et que nous n'aurons plus à trembler devant Lui etc...

Écoutons et imprégnons nous de ce message d'affection, montrons à HASHEM notre propre affection envers lui en étudiant LA TORA avec assiduité.

Par RAV MOCHE MERGUI
 ROCH HAYECHIVA

Le LEKHA DODI de cette semaine est dédié à la mémoire de :
 Mme SARAH BAT MIRYAM MICHEL - SALOMON za''l

“Le couple” - d'après MAHARAL (1ere partie)

L'aventure du couple est passionnante. Est-elle une fatalité ? Une réalité ? Une épreuve ?

Toujours est-il les couples se chamaillent, et la faute est toujours l' « autre » !

Changer l' « autre », ce n'est certainement pas ce qu'il faut essayer de faire – c'est de l'orgueil, c'est croire qu'on est mieux que l' « autre ».

Essayer de comprendre l' « autre », ce n'est même pas envisageable.

Mais alors que faire ? Porter l'analyse et l'exercice vers soi – et non vers l' « autre ». Tâche difficile surtout lorsque l' « autre » ne nous aide pas, voire nous enfonce !

La discorde à l'intérieur du couple a conduit les Maîtres du Talmud à s'interroger sur la cause de ce phénomène, ils formulent leur conclusion en ces termes : « *lète kétouva délète ba tigr* » - il n'y a pas de mariage exempt de dispute ! Voir traité *Chabat* 130a. On ne peut donc se défaire de la mésentente conjugale. On peut essayer de la réduire. On doit “apprendre à vivre avec”.

Le verset le plus cité en la matière est, bien connu d'ailleurs : « *éssé lo ézêr kénègdo* », D'IEU a dit « Je lui ferais (à Adam) une aide (*ézêr*), contre lui (*kénègdo*) – *Béréchit* 2-18. Les exégètes de la Tora et le Talmud au traité *Yébamot* 63a s'interrogent sur ces deux termes contradictoires. L'enjeu du couple se joue dans son entente ou dans sa mésentente ?! Quel est le sens de la mésentente ? La mésentente n'aurait-elle pas “aussi” un aspect positif ? Tous les couples de la terre se sont “un jour” posés ces questions, et d'autres semblables. Reste à savoir s'ils ont trouvé la réponse, la solution... Le *Rambam hil'ot Ichoute* chapitre 15 *halah'a* 17 à 20 présente un programme efficace sur lequel il conclut et promet : « C'est là le chemin des filles d'Israël et des fils d'Israël saints et purs dans leur *zivoug* – union. Par ces comportements leur assise sera belle et élogieuse ».

Si la mésentente est une fatalité, on aboutit au divorce. Si elle est une réalité elle n'est pas obligatoirement une négativité.

Parmi les notions qui permettront au couple de mieux vivre (ou supporter) leur discorde, seul l'amour gratuit – appelé « *ahava chééna télouya badavar* » par les *Pirké Avot* 5, reste le remède le plus efficace, me semble-t-il...

Cependant avant toute réflexion et recherche de remèdes il est impératif de comprendre l'enjeu du “couple”. Je vous propose une étude basée sur les textes du MAHARAL, dans son ouvrage fabuleux “*Béër Hagola*” aux éditions *Mah'on Yérouchalaim* commenté par le Rav *Yéochouâ Hertman*. Sans prétendre avoir saisi la profondeur de ses propos, ils ont, pour ma part, le bénéfice de conduire le couple à vivre leur aventure à un niveau plus élevé et plus recherché, donc plus intime.

(Le texte principal est tiré du Maharal, les parenthèses insérées dans le texte sont les notes du Rav Hertman, les notes en bas de page sont du traducteur)

Au Midrach *Béréchit Raba* (68-4) on peut lire : « Quelle est l'œuvre de D'IEU depuis les six jours de la création jusqu'aujourd'hui ? **mézaveg zivougim !** – IL crée des unions, la fille d'untel avec untel, la femme d'untel avec untel » (1).

Ce texte paraît lointain aux yeux des humains, comment attribuer à D'IEU l'action d'unir les couples et ce depuis les six jours de la création ? Mais lorsque tu approfondiras ces choses tu verras qu'elles sont correctes et qu'elles s'imposent. Dans sa question le Midrach voulait demander : qu'est-ce que D'IEU fait de nouveau depuis les six jours de la création ? (il est certain qu'IL œuvre tous les jours pour le déroulement du monde, néanmoins le Midrach demande s'IL fait quelque chose de nouveau). Nous savons bien que toutes les

créatures sont créées par D'IEU, tout est l'œuvre de D'IEU. *Kohélet* (1-9) dit « il n'y a pas de chose nouvelle sous le soleil » ; cela veut dire que les créatures qui naissent tous les jours répondent au principe cité par *Kohélet*, dans le sens où le monde continue de se dérouler comme il avait été décidé par D'IEU depuis les six jours de la création – il n'y a donc rien de nouveau. Cependant, ce principe ne concerne seulement le monde dans sa généralité – klal haôlam, le “couple” est une chose nouvelle. Effectivement de la même façon que D'IEU a unit H'ava à Adam de même tous les jours il unit l'homme avec cette femme, or toute union est une œuvre nouvelle, à la différence de la création (naissance) de l'homme. La création en elle-même n'est pas nouvelle elle poursuit son œuvre tel qu'il

a été fixé depuis les six jours, par contre unir un individu à un autre individu est certainement quelque chose de nouveau ; puisqu'il faut unir deux individus particuliers qui se correspondront – toute union est une association particulière. Cette union particulière, "cet" homme avec "cette"

femme, ne s'inscrit pas dans ce qui a été créé de façon générale, l'union de deux êtres particuliers est un évènement qui ne peut s'inscrire donc dans l'aspect général de la création des six jours – tous les jours D'IEU crée des unions, tous les jours IL crée quelque chose de nouveau (2).

(1)(la question est intéressante, nous serait-il d'ailleurs venu à l'idée de nous interroger de la sorte ? Avons-nous peut-être même des réponses à proposer à la question du *Midrach*. En tout cas nous n'aurions jamais tenté une réponse comme celles de l' "agence matrimoniale". Si la question du *Midrach* est intéressante, sa réponse est surprenante – surtout dans une société qui ne voit pas dans le couple une notion existentielle encore moins divine. Pour de nombreux couples l'aventure conjugale reste une "histoire d'amour"... Les nombreuses lois les nombreux textes liés à l'union d'un homme et d'une femme ont déjà un effet sur nous et nous sortent de cette "histoire d'amour" primaire et populaire, mais encore. Attention la Tora croit, défend et entretient l'amour sensible du couple (et non un amour technique, honte à notre peuple de se gaver de film horrible tel "kadoch", ou d'autres semblables, quelle ignobilité, quelle ignorance) – voir l'enseignement de *Rabi Méir* au traité *Nida* 31b « *kédé chétéhé h'aviva âl baâla etc...* » (consulter notre site www.cejnice.com cours vidéo "l'amour pour un jour – l'amour pour toujours"), néanmoins l'amour – tout aussi beau et noble – est-il l'unique objectif du couple ? Peut-être, et certainement, nous avons mal, ou pas assez bien, définit qu'est-ce que AIMER ?!)

(2)(le point de vue du Maharal est assez importante dans la vision du couple, l'union du couple est l'association de deux êtres particuliers, donc de deux êtres diamétralement distincts, chacun est méyouh'ad – une particularité. Unir deux êtres comme tel est une chose nouvelle, effectivement relisant le texte de Béréchit on verra que la création se fait sous le principe de "lémino" – à son espèce. Si l'homme et la femme s'inscrivent dans la même "espèce" il n'en reste pas moins qu'ils sont chacun une espèce particulière, non pas dans leur globalité : "les" hommes et "les" femmes, mais dans leur individualité : "monsieur untel" et "madame untel" sont chacun un individu particulier. Unir deux particularités - tel est l'enjeu et la complexité du couple – d'ailleurs la question qui revient souvent dans les litiges conjugaux est : **quel est l'individu qui doit s'effacer devant l'autre ?** AUCUN – je répondrais, le mariage ne doit pas être vécu sous le principe de l'effacement de soi, encore moins de l'effacement de l'autre – rappelons nous le mariage c'est : 1. Unir, 2. Deux entités, 3. Distinctes !!! Le *chalom baït* est l'art du respect de la particularité de l'autre ! C'est tous les jours un challenge, c'est tous les jours un nouvel aspect de l'autre, et de soi, que nous découvrons. Rappelons nous il est encore inscrit là que cette œuvre est celle de D'IEU – sans LUI c'est peine perdue, soyons honnêtes : on a du mal à vivre avec la différence. D'ailleurs notre société me semble bien paradoxale : on prône énormément la tolérance de l'autre mais à l'intérieur du couple on constate aisément que ce principe est largement mis de côté ... Le nombre considérable de divorces, et la facilité du divorce, prouvent bien qu'on a du mal à accepter la particularité de l'autre...)



Retrouvez nous - retrouvez vous ! Sur : www.cejnice.com ou au 31 A. H. Barbusse 06100 Nice

La Yéchiva souhaite un grand מזל טוב à
Rav H'anoun Gottfrastein et à son épouse
à l'occasion de la naissance de leur fille
Eva-Lévana

Messieurs, mesdames
Cours des "lois de la Cacheroute"
Tous les samedis après midi à 18h30
Au C.E.J.

Le Lekha Dodi de cette semaine vous est offert par www.gardengold.fr

Le *ness* et le *zohar* – par Rav Imanouël Mergui

Il n'étudie pas !
Il ne pratique pas !
Il répugne ceux qui pratiquent !
Il hait les Maîtres de la Tora !
Il empêche les autres de pratiquer la Tora !
Il rejette les commandements de la Tora !
Il remet en cause la foi !
De qui s'agit-il ?
De l' « autre » ! Cet « autre » qu'on refuse de nommer le « soi ».
De quoi s'agit-il ?
De ce qui déclenche les malédictions divines...
Qui n'aspire pas à : la BENEDICTION ? Le BONHEUR ? La PAIX ? La TRANQUILLITE ? La PROSPERITE ? La SERENITE ?
Mais, qui a trouvé la "clé du bonheur" ? Où se trouve-t-elle d'ailleurs ? Quelle boîte surprise, quel numéro de loto, nous assureront ce bonheur tant recherché ? La télévision, internet, le cinéma... ? Les loisirs... ?
« JE vous donnerais :
La pluie,
L'abondance agricole,
La satiété,
La sécurité,
Le *chalom*,
La tranquillité,
J'anéantirais les animaux sauvages,
L'épée ne traversera pas votre terre,
Vous poursuivrez vos ennemis,
Je vous ferez fructifier,
Je vous multiplierais,
ETC... ETC...
Je briserais le joug des nations,
Je vous ferais marcher la tête haute ! » -
Béh'ouqotai 26 – 3 à 13
Tel est le programme de bénédiction proposé par la TORA.
Qui n'en rêve pas ?! A qui s'adresse-t-il ?
Cette semaine le monde entier manifestait (non pas le tramway, le football...) la HILOULA de deux grandes figures de la Tora Orale : *Rabi Méïr baïl haness* et *Rabi Chimon bar Yoh'aï*. Pourquoi ces deux personnages ont-ils marqué les mémoires plus que tout autre maître ? Je l'ignore ! Le Talmud compte des centaines de grands personnages, par exemple : *Rabi Akiba*, *Rabénou Hakadoch*. Si on se réfère à ces maîtres ce n'est que pour une seule et unique raison : on a vu en eux une qualité de vie qui nous fait rêver à tous. Ils sont eux nos "stars".

Qu'est-ce qui les a conduits à devenir les symboles d'Israël des siècles encore après leur mort ? LA TORA ! L'investissement absolu de leur être dans la Tora. Ils ne faisaient rien d'autre que d'étudier la Tora, oui rien d'autre – ni commerce, ni politique, ni loisirs, absolument rien – parce qu'ils faisaient tout : la Tora c'est tout. « Qui est celui qui n'a pas de part au monde futur ? Celui qui dit : ceux qui étudient la Tora ne font rien », dit le Talmud au traité *Sanhédrin* 99b. Alors qu'en réalité ils font tout (voir *Rachi* sur place). Qu'est-ce qui nous attire tant chez ces deux maîtres dont la *hiloula* est installée de façon si répandue dans toutes les communautés du monde ? Leur miracle ? Leur ouvrage, dont l'accessibilité est quasi impossible ? Pour ma part, ce qui m'impressionne n'est autre que le choix de leur investissement : la Tora. Ils ont investis ni dans l'argent, ni dans les pierres mais dans la seule et unique chose qui en vaille le coup : l'être qui les anime. Cet être qui se nourrit, se développe et n'existe que par l'ETUDE DE LA TORA. Là est toute la bénédiction : l'être dans l'étude. Là est toute la malédiction : l'être en dehors de l'étude.

L'étude de la Tora n'est pas le moyen d'accéder à la bénédiction, elle est elle-même la bénédiction. La bénédiction n'est pas la conséquence d'un système elle est le système lui-même. Toute approche visant à instaurer des réformes à l'intérieur du système de la Tora est une approche qui souille la bénédiction. On encoure un risque majeur en abîmant la bénédiction.

Quel est le miracle (= *ness*) de *Rabi Méïr* ?

Lui-même dans la Tora !

Quelle est la lumière (= *zohar*) de *Rabi Chimôn bar Yoh'aï* ? Lui-même dans la Tora !

Le livre de *Vayikra* que nous achevons en cette *paracha* se clôture en cette formule : « *élé hamitsvot* – voici les commandements que D'IEU ordonna à *Moché* pour les Enfants d'Israël, au mont Sinäï ». Les deux premiers mots sont d'une valeur numérique identique à l'expression "*talmidé h'ah'amim*", remarque le *Baïl Hatourim* ! Ceci fait référence au verset cité dans *Michleï* 10-8 « le sage du cœur prendra des *mitsvot* », dit-il encore. C'est ça la bénédiction : savoir faire la bonne acquisition. Il nous arrive parfois dans la vie de regretter les choix qu'on a faits constatant que les bénéfiques sont nuls, dans la Tora ceci ne peut pas arriver puisqu'elle est elle-même le bénéfique.